



Bienvenue aux Arabes? Page 2

< CH: La télé de tout le monde Page 5

Anita Kumarasingam

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | MERCREDI 19 MARS 2003

GROS

ET FIER S DE L'ÊTRE

Peut-on être gros et bien dans sa peau? C'est le pari d'un mouvement militant qui lutte pour que les gros soient mieux acceptés par la société. À l'heure où l'Amérique est en guerre contre l'obésité, dans un monde où les normes de beauté sont encore tout en os et en angles, les gros en ont assez d'être montrés du doigt. Et ils s'organisent.



NATHALIE COLLARD

«L'obésité est une menace plus sérieuse pour la santé des Américains que les armes de destruction massive que pourraient utiliser Saddam Hussein.» Ces propos, prononcés le 22 janvier dernier par le responsable de la santé aux États-Unis, le D^r Richard Carmona, ont fait bondir les ténors du mouvement de défense des grosses personnes aux États-Unis.

Le D^r Carmona, militaire de formation, voulait attirer l'attention de son auditoire sur les dangers qui menaçaient la population américaine si les employés des services publics (policiers, pompiers, sauveteurs, etc.) n'étaient pas en bonne forme physique. Mais sa déclaration a plutôt alimenté la fougue des militants d'un mouvement mieux connu sous le nom de «Fat Power».

«C'est horrible», lance Marilyn Yann, l'une des porte-parole les plus médiatisées de ce mouvement chez nos voisins du Sud.

«Si on déclare la lutte aux gros, on me déclare la guerre à moi aussi. On ne peut pas dissocier les deux, s'exclame cette femme de 270 livres qui dénonce depuis 10 ans les préjugés qu'entretient la société à l'endroit des gros.

Aux États-Unis, le «mouvement pour l'acceptation de la taille» regroupe quelques milliers de personnes qui luttent contre la discrimination à l'endroit des personnes de forte taille et des obèses. Au total, on compte une cinquantaine de groupes — certains sérieux, d'autres moins — dont l'objectif est de changer les mentalités tout en défendant les droits des gros lorsqu'ils sont brimés.

«Personnellement, j'aime mieux parler du mouvement de libération des gros, lance Marilyn Yann, jointe son domicile de San Francisco. «Je crois qu'il faut être fier d'être différent», affirme Yann qui est également l'auteur de *Fat!So?*, un essai rigolo sur la vie des gros publié en 1999 aux éditions Ten Speed Press.

Au Québec, le mouvement est plus modeste. Le Collectif action alternative en obésité, créé il y a depuis 16 ans, s'est surtout prononcé contre l'obsession de la minceur. «La bonne santé des Québécois ne passe pas nécessairement par leur amaigrissement», note Anne Jubinville, coordonnatrice du Collectif. «Il faut revoir notre relation avec la nourriture, ajoute-t-elle. On n'encourage pas les gens à rester gros mais on leur dit que ce n'est pas en maigrissant qu'on combat l'obésité. Il y a d'autres facteurs qui comptent comme l'hérédité et notre environnement, qui nous propose des portions toujours plus grosses.»

Voir GROS en E3
Suite du dossier en E3



Des membres de l'Association nationale pour l'acceptation des gros manifestent à New York contre la discrimination envers les gros.

Photo: FRANCES M. ROBERTS, NewsCom





IRAK

Le conflit en direct

cyberpresse.ca

cyberpresse.ca/irak



Photo Archives CP

Après avoir été invités si chaleureusement au Canada, il y a quelques années, les Arabes et les musulmans se sentent désormais « rejetés », voire « exclus ».

Quand on accueillait les Arabes et les musulmans à bras ouverts

SILVIA GALIPEAU

RECHERCHÉ : jeune professionnel, Pakistanais ou Indien, pour immigration immédiate au Canada. Visa et logement fournis.

Une petite annonce du genre, inventée ici de toute pièce pour les besoins de la cause il va sans dire, aurait néanmoins pu se retrouver dans les journaux il n'y a pas si longtemps, quelque part à l'autre bout du globe. Pas hier. Mais dans un passé pas si lointain. Disons il y a une quarantaine d'années, lors de la première vague d'immigration musulmane et arabe du début des années soixante.

« Ce bon vieux temps », c'est Ali Daher, sociologue et coprésident du comité de dialogue musulman-chrétien, qui l'a rappelé hier lors d'une présentation organisée dans le cadre de la semaine d'actions contre le racisme.

« La vie était rose pour l'immigrant musulman et arabe », a-t-il lancé dans un discours tout coloré et volontairement ro-

mantique. « Le Canada publiait des annonces dans les journaux indiens et pakistanais », soulignant ses besoins en matière d'immigration. Les « jeunes bronzés » qui tentaient la grande aventure, pliant bagage en vue de se construire une vie meilleure ici, étaient alors accueillis « chaleureusement et avec enthousiasme ». « À l'aéroport, les autorités leur donnaient un visa et leur cherchaient un logement », a-t-il raconté.

Mais les temps ont changé, a enchaîné le sociologue. « Si tu as la peau un peu ambrée (...), si ton visage est légèrement tanné (...), et si ton nom est difficile à prononcer (...), n'essaye pas de pointer le nez dans une ambassade canadienne pour un visa. »

Depuis le 11 septembre 2001, les lois en matière d'immigration mises en place dans tout le monde occidental font un ciblage « discriminatoire », a-t-il affirmé. « C'est la politique de deux poids, deux mesures ». L'une des dernières en lice, américaine celle-là, exige depuis peu des immigrants reçus au Canada originaires

de certains pays du Commonwealth (dont l'Inde et le Pakistan) un visa pour visiter les États-Unis.

Résultat ? Les Arabes et les musulmans, après avoir été invités si chaleureusement, se sentent désormais « rejetés », voire « exclus ».

« Beaucoup se sentent trahis par le rêve », a renchéri Mazen Houdeib, vice-président de la Fédération canado-arabe. Et le sentiment se vérifie. Dans une étude réalisée l'an dernier par la Fédération canado-arabe auprès de 2500 membres des quatre coins du pays, plus de 80 % des personnes interrogées ont affirmé se sentir victimes de préjugés de la part des médias et de la population en général. « Ils se sentent visés par les stéréotypes. »

Mazen Houdeib, qui voit dans cette attitude discriminatoire à l'égard des peuples arabes et musulmans un « racisme à la mode », trouve très « inquiétante » les nouvelles mesures en matière de sécurité, des mesures qui selon lui vont à l'encontre de la Charte des droits et libertés. Triste revers du sort : c'est précisément à cause du respect des droits humains que près de 72 % des répondants avaient initialement choisi de s'installer ici.

Dans le triste zoo de Bagdad, les animaux pourraient faire les frais d'une guerre

Associated Press

BAGDAD — Les joyeuses peintures sur les grilles du seul zoo ouvert à Bagdad représentent des éléphants, des lions et des tigres se promenant dans la savane, mais les enfants qui viennent visiter ce triste établissement n'en voient aucun, et les quelques animaux qui s'y trouvent encore pourraient souffrir en cas de guerre en Irak.

Les jeunes visiteurs doivent se contenter d'observer huit poules, deux cockers épagneuls et une famille de chèvres. Ils s'amusent d'un ours du nord de l'Irak et d'un maigre chameau couvert de boue à qui il manque plusieurs touffes de poils sur les pattes et le cou. Et rigolent devant les deux chimpanzés fatigués qui déballetent des chewing-gums envoyés à travers le grillage.

Alors que l'autre zoo de Bagdad, public, est actuellement fermé pour rénovation, ce parc qui ne porte pas de nom est le seul ouvert à Bagdad, dans un coin triste et poussiéreux du parc de loisir Rasafa. Ses pensionnaires vivent dans de mauvaises conditions et pourraient faire les frais d'éventuels combats.

L'établissement a bien essayé de s'organiser pour faire face à une guerre et soigner les animaux, mais de l'aveu même du propriétaire, il en faudrait peu pour faire échouer les plans prévus.

« Un de nos gardes dit qu'il restera et qu'il nourrira les animaux, mais dans une telle période, notre parole devient peut-être moins fiable, dit Saddam Jolan, 59 ans. Nous serons occupés à nous défendre nous-mêmes, et nous ne penserons peut-être pas à soigner les animaux. » Lui affirme qu'en cas d'attaque, il prendra sa kalachnikov pour se battre : « Mon pays compte plus à mes yeux que mes animaux. »

Il y a quelque temps, M. Jolan accueillait bien des lions, des tigres et des autruches dans son parc, mais « ils sont tous morts », regrette-t-il. Le propriétaire hausse les épaules et fait le compte des différents problèmes qui ont frappé ses animaux : « La maladie, le manque de médicaments, la chaleur. »

Selon M. Jolan, l'état de son zoo a commencé à se dégrader il y a 13 ans, quand les Nations unies ont imposé des sanctions à l'Irak coupable d'avoir envahi le Koweït. Les médicaments et la nourriture pour les animaux sont devenus plus chers et plus difficiles à importer.

Mais M. Jolan et ses employés peuvent aussi être mis en cause : les animaux sont enfermés sans eau dans leurs cages, les gardiens donnent des sucreries à l'ours ou titillent l'hyène avec un bâton pour la rendre plus vivante.

M. Jolan affiche toutefois sa bonne volonté. Le mois dernier, le propriétaire a utilisé ses économies pour acheter un petit tigre, pour l'énorme somme de 12 millions de dinars (env. 7425 \$CAN). Deux semaines plus tard, l'animal était mort. « Ici, nous ne disposons pas des meilleures conditions », dit-il, résigné.

GAGNEZ
UNE
DES
4 New Beetle
DÉCAPOTABLES
" POUR LA VIE "



ÉCOUTEZ
MA RADIO AU BOULOT
ENTRE 9h ET 10h

POUR TROUVER LA COULEUR
DE LA NEW BEETLE DÉCAPOTABLE
INSCRIVEZ-VOUS AU 1-900-870-3030
(50 cents par appel) OU PAR INTERNET
AU www.rockdetente.com

À 12h30 ET 14h30 SI VOUS ENTENDEZ VOTRE NOM
VOUS AVEZ 30 MINUTES POUR NOUS RAPPELER
AU **790 - 0107** ET DEVENIR FINALISTE

UN TIRAGE PAR SEMAINE
LES VENDREDIS 14, 21, 28 MARS ET 4 AVRIL

Arbour
LAVAL

CITE
RockDétente
MD

107.3 FM
rockdetente.com

MA RADIO AU BOULOT

GROS ET FIERS DE L'ÊTRE

Il faut dire aux obèses que leur comportement est dangereux

L'auteur du livre *Fat Land* critique le discours du « pouvoir gros »

NATHALIE COLLARD

« LORSQU'ON DIT à quelqu'un : c'est correct d'être gros, sois fier et accepte-toi tel que tu es, on tient un discours dangereux, croit Greg Critser, l'auteur de *Fat Land: How American Became the Fattest People in the World*, un essai percutant dans lequel cet ex-obèse raconte les origines de ce qu'on appelle « l'épidémie d'obésité » aux États-Unis.

Selon lui, la surproduction de l'industrie agro-alimentaire, l'incapacité de la population américaine à absorber cette production, l'apparition des formats extralarges et les subventions accordées aveuglément aux producteurs de maïs (qui produisent le sirop de maïs, sucre utilisé littéralement à toutes les sauces) sont parmi les raisons qui expliquent le nombre croissant d'obèses sur la planète, en particulier en Amérique du Nord.

Greg Critser croit qu'il faut faire attention au message qu'on envoie aux obèses. « Le mouvement d'acceptation du poids (« fat ou size acceptance movement » ou encore, « fat

power ») a sa raison d'être lorsqu'il se porte à la défense des droits des personnes grasses », explique l'auteur, joint à son domicile d'Oceanside, en Californie. La discrimination à l'endroit des grosses personnes est inacceptable. On doit également rappeler que ce n'est pas tout le monde qui peut contrôler son poids en mangeant bien et en faisant de l'exercice. Mais la majorité des gens sont justement gros à cause du fait qu'ils mangent mal et qu'ils ne bougent pas. Je crois qu'il est dangereux de leur dire que c'est correct d'être gros. Ce message comporte un réel danger pour leur santé. »

Dans son livre, Greg Critser souligne que les jeunes adolescentes noires issues des quartiers pauvres des États-Unis sont parmi les personnes les plus à risque dans la société américaine. « On ne les encouragera pas à changer leurs habitudes en leur répétant qu'elles ont le droit d'être grasses, observe l'auteur de *Fat Land*. Si quelqu'un croit que c'est correct de peser 100 livres de trop, qu'il ou elle ne de-



Greg Critser, auteur de *Fat Land: How American Became the Fattest People in the World*.

vrait pas s'en faire avec cela, il y a un problème. »

Selon lui, certains militants dénoncent la discrimination à l'en-

droit des gros, mais refusent d'entendre le message de santé publique destiné aux obèses. « Dire qu'on peut être à la fois obèse et en santé, c'est non seulement faux, c'est dangereux. »

Greg Critser reconnaît qu'il est toujours délicat de mettre les gens en garde contre les dangers de l'embonpoint. « Je suis conscient que plusieurs personnes souffrent de troubles alimentaires, qu'elles sont fragiles et qu'un discours anti-gros et anti-poids de poids peut leur causer du tort, dit-il. Par contre, je crois qu'il n'y a rien de mal à dénoncer la glotonnerie. On critique le comportement, pas la personne.

« La meilleure façon de contrer le problème de l'obésité, c'est encore d'éduquer les jeunes mères, en particulier celles des communautés immigrantes », poursuit le journaliste qui avait d'abord publié un long article dans la revue *Harper's* avant d'écrire un livre complet sur la question de l'obésité.

« Contrairement au peuple français, nous, les Américains, n'avons aucune structure morale face à l'ali-

mentation et à la nourriture. Il faut éduquer les gens à reconnaître la faim et la satiété. Les familles américaines ne prennent plus leur repas ensemble autour d'une table. Or c'est au repas que les parents peuvent donner des consignes, éduquer les enfants à bien s'alimenter. Nous devrions nous inspirer des Français qui ne laissent pas manger leurs enfants sans supervision et qui interdisent le grignotage entre les repas. C'est là, devant l'assiette de l'enfant, que tout commence. Il faut leur apprendre à manger dans une culture d'abondance. »

Greg Critser viendra parler de son livre à l'Université McGill le 9 avril prochain.

Dates à retenir

> Ce soir à 19 h 30, l'émission *Jeux de société* (Canal Vie), animée par Joanne Prince, présente une émission d'une heure consacrée à l'obésité.

> Mardi 6 mai 2003 : Journée internationale sans diète.

GROS

Suite de la page E1

Le Collectif travaille surtout à changer les perceptions en rencontrant les jeunes dans les écoles, en offrant de la formation aux professionnels de la santé et en proposant des groupes de soutien à ceux et celles qui sentent le besoin de parler. D'autres groupes adoptent une attitude plus militante. C'est le cas de la Coalition Corps Accord, formée il y a deux ans, qui souhaite se porter à la défense des personnes qui seraient victimes de discrimination. « L'an dernier, nous avons déposé une pétition à l'Assemblée nationale afin d'inscrire le poids dans la Charte des droits comme un motif possible de discrimination, explique Diane Lesage, membre fondatrice de la Coalition qui est également responsable de l'organisation, pour le Québec, de la Journée internationale sans diète (la prochaine aura lieu le 6 mai).

« On ne fait pas la promotion de l'obésité », précise pour sa part Isabelle Lauzier de Québec Plus, un organisme membre de la Coalition Corps Accord, au même titre que les Sans diète et le Collectif action alternative en obésité. Mi-groupe de pression, mi-club social (l'association organise entre autres des soirées karaoké, des parties thématiques, etc.), Québec Plus se définit plutôt comme l'association des personnes rondes et milite pour « l'acceptation des différents formats corporels. »

« On dit qu'il faut s'accepter tel qu'on est, ajoute Isabelle Lauzier. Mais ce n'est pas notre mandat de dire aux gens qu'ils doivent maigrir. »

« On peut être gros et en santé », ajoute Diane Lesage de la Coalition Corps Accord. La lutte contre l'obésité a un côté pervers : elle accentue la phobie des rondeurs et favorise le harcèlement et la discrimination. Quand on emploie des mots comme épidémie, je crois qu'on stigmatise les grosses personnes. »

Gros et en santé

L'an dernier, le président George W. Bush affirmait que la lutte contre l'obésité devait être une priorité

nationale. Cette déclaration, bien reçue par les milieux scientifiques et les compagnies pharmaceutiques qui mettent au point des produits amaigrissants, a eu des effets négatifs dans la population, estiment des groupes comme la National Association to Advance Fat Acceptance (NAAFA) et le Council on Size and Weight Discrimination. Ces organismes, qui militent pour la défense des droits des gros en leur fournissant des outils juridiques pour se défendre dans des cas de discrimination, croient que les obèses souffrent plus que jamais d'un problème d'image.

Les exemples qui leur donnent raison sont nombreux : parmi les plus récents, on trouve une publicité de la voiture Mini (0 % Body Fat — 0 % de gras corporel) ou encore, ce titre vu l'autre jour dans un quotidien britannique : « Être gros vous rend plus stupide, mais seulement si vous êtes un homme » (*Sunday Telegraph*, numéro du 2 mars).

Malgré la popularité des Kelly Osborne, Mia Tyler, Sophie Dahl (version XXL) et Kate Winslet (l'actrice anglaise qui a récemment dénoncé le magazine *GQ* pour l'avoir trop aminci en retouchant sa photo), les gros dérangent. Et les stéréotypes ont la vie dure.

« Les gens assument que parce que je suis grosse, je mange mal et je ne fais pas d'exercice, lance Marylin Yann. Or il est prouvé scientifiquement qu'une personne maigre peut avoir un taux de gras plus élevé et être en plus mauvaise santé qu'une personne qui souffre d'embonpoint. Personnellement, je ne veux pas qu'on me qualifie d'obèse. Je ne suis pas malade. Je suis grosse. Je m'alimente bien et je fais de l'exercice régulièrement. Je ne m'entraîne pas pour perdre du poids, mais bien parce que je prends plaisir à faire de l'exercice. Le plus grand problème aujourd'hui dans nos sociétés c'est qu'on associe tout ce qui touche l'alimentation et l'exercice à quelque chose de négatif. »

Aux yeux des féministes, il ne



Photo ROBERT NADON, La Presse ©

Isabelle Lauzier, de l'organisme Québec Plus, milite pour « l'acceptation des différents formats corporels ». Mais cela ne veut pas dire que son groupe fait la promotion de l'obésité, précise-t-elle.

fait pas de doute que les grosses femmes en arrachent davantage que les hommes de même gabarit. Selon la Fondation NOW (National Organization for Women), la vie quotidienne des femmes grosses ou obèses est semée d'embûches : à cause de leur poids, elles gagneraient moins d'argent, auraient moins de chance de poursuivre des études supérieures, d'être couvertes par une assurance ou de décrocher un emploi.

Question de sensibiliser les gens, on organise donc des journées thématiques comme le « Love Your Body Day » ou le « Million Pound March ». Ces actions atteignent-elles leur cible ?

« Notre discours est plus en-

tendu qu'il y a cinq ans », affirme Marylin Yann, qui passe beaucoup de temps à faire la tournée des écoles et à discuter d'image corporelle avec les jeunes. « Les jeunes femmes que je rencontre sont en colère, assure-t-elle. Elles en ont marre de ce discours haineux à l'endroit du corps des femmes. »

Les ressources à la disposition des personnes grosses ou obèses sont de plus en plus nombreuses. Aux États-Unis, on trouve des magazines comme *Radiance*, *Abundance* et *BBW (Big Beautiful Women)*, des organismes comme About Face, et des lieux de réflexion comme le Rudd Institute, dont l'objectif est de documenter, de comprendre et

de combattre la discrimination associée à l'obésité.

Produits et services XXL

Faut-il y voir une contradiction ? L'Amérique lutte contre l'obésité et en même temps, elle apprend à vivre avec ses gros. Aux États-Unis, les produits et services destinés aux gens gros ou obèses sont en pleine expansion. On connaissait déjà les chaînes de boutiques pour taille forte, on fabrique désormais des sièges de voiture plus larges, des matelas « extra king » ainsi que des lits d'hôpitaux mieux adaptés aux personnes obèses. Les grosses personnes peuvent également suivre des cours de yoga spéciaux (certaines positions deviennent impossibles quand on pèse plus de 250 livres !) et consulter une liste de professionnels de la santé « fat-friendly ». Sur Internet, on trouve même un répertoire de pages jaunes entièrement destinés aux gros !

« Ces services sont importants, croit Diane Lesage de la Coalition Corps Accord. Il faut lutter contre l'exclusion des grosses personnes. Quel message envoie-t-on quand on dit aux gens qu'ils doivent payer deux sièges pour prendre l'avion (comme c'est le cas à la compagnie Southwest Airlines) ? On leur dit qu'il n'y a pas de place pour eux dans notre société. Résultat : sortir de la maison devient tellement désagréable et compliqué que la plupart des obèses ne sortent pas et passent leur journée devant la télévision. Ils bougent de moins en moins et se sentent de plus en plus exclus. »

Québec Plus
www.quebec-plus.com

Collectif action alternative en obésité
www.caao.qc.ca

Fat ! So ?
www.fatso.com

NAAFA
www.naafa.org

Curvy Chick
www.curvychick.com

Gainers : l'extase du poids

NATHALIE COLLARD

UN FILM TRÈS dérangeant a été présenté lors des derniers Rendez-Vous du cinéma québécois. Il s'agit de *Hard Fat*, du cinéaste indépendant Frederic Moffet. Mi-fiction, mi-documentaire, *Hard Fat* raconte l'histoire de Rick, un « gainer » très populaire sur Internet.

Pour ceux qui n'ont jamais entendu parler des « gainers », disons que ce sont des individus qui trouvent beaucoup de plaisir et d'excitation à prendre du poids. On les appelle aussi les *bellybusters* ou encore, les *fat fetishists* XXX.

La relation entre le « gainer », (celui qui cherche à prendre du poids) et le « feeder » (celui qui le gave), s'apparente un peu à la relation sado-masochiste, sans doute mieux connue du grand public. Bien que cette pratique sexuelle soit observée chez les hétéros, elle est surtout populaire au sein de la communauté gaie.

Sur leur site Internet, les *gainers* affichent leurs photos. On peut dire ceci : ils n'ont pas peur de montrer leurs bourrelets. La pornographie des *gainers* n'a d'ailleurs rien à voir avec les femmes minces et entièrement épi-

lées de *Playboy*. Ici, on s'excite à la vue d'un énorme ventre ou d'une paire de fesses extralarges. Et plutôt que de vous vendre une paire de seins en silicone, on vous vantera les mérites d'un système de tuyaux en plastique censés faire gonfler votre ventre en un clin d'oeil, question d'être encore plus... désirable.

Pour Frederic Moffet, cinéaste et professeur de cinéma à l'Université de Chicago, les *gainers* vont à contre-courant de l'image du corps véhiculée dans les médias.

« Oui, il y a une connotation sexuelle dans ce comportement, mais j'étais surtout intéressé par l'idée du contrôle du corps de l'autre, observe le réalisateur de *Hard Fat*. Je vois aussi dans ce mouvement une métaphore de la vie aux États-Unis : dans une société où tout le monde est poussé à consommer, mais où tu ne peux jamais manger, être gros devient une sorte d'idéal. »

« Habituellement, ce sont les femmes qui ont un discours sur le corps, poursuit Frederic Moffet. Avec les *gainers*, c'est surtout un discours masculin, une réaction au discours dominant sur le corps. C'est ce qui m'attirait. »

A

À DÉCOUVRIR

Laissez-vous surprendre par nos produits « À Découvrir »

Une sélection unique d'œuvres musicales, littéraires ou interactives choisies par nos disquaires et nos libraires.

CD

THE BE GOOD TANYAS
CHINATOWN

« Vous voulez vous promener en dehors des sentiers battus ? L'air frais et les sons du terroir sont bien représentés par le simple mariage de la guitare et du banjo. Saveurs folk, country et acoustique sont au menu. Pour les adeptes de musique dépouillée de tout artifice! »

Mélanie Cyr, Acheteuse-disques



ARCHAMBAULT

Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges-de-Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

© QUEBECOR MEDIA

AUBAINES À SAISIR

LA PÉRIODE des congés scolaires est passée et des aubaines continuent à être proposées, alors que nous nous acheminons vers la fin de la saison et que la menace d'une guerre fait peser l'incertitude sur l'industrie du voyage. En attendant, voici quelques exemples de rabais proposés pour des départs imminents.

> Riviera Maya (Mexique), départ le 21 mars pour une semaine au Oasis Puerto Aventuras: 1097 \$ avec Nolitour (prix régulier: 1649 \$)

> Puerto Vallarta (Mexique), départ le 21 mars pour une semaine au Decameron Los Cocos: 897 \$ avec Nolitour (prix régulier: 1539 \$)

> Punta Cana (République dominicaine), départs les 22 et 23 mars pour une semaine au H-10 Coco Club Bavaro: 1147 \$ avec Nolitour (prix régulier: 1739 \$)

> Varadero (Cuba), départs de Dorval les 22 et 23 mars pour une semaine en suite junior au SuperClub Breezes Varadero: 1689 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier: 2219 \$). Les départs des 29 et 30 mars sont proposés à 1639 \$ au lieu de 2049 \$.

> Holguin (Cuba), départ de Dorval le 29 mars pour une semaine au SuperClub Breezes Costa Verde: 1519 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier: 1849 \$).

> Grenade, départ de Dorval avec correspondance à Toronto, le 24 mars pour une semaine, sans repas, au Flamboyant: 1239 \$ avec Vacances Air Canada (prix régulier: 1489 \$).

> Punta Cana (République dominicaine), départ du 28 mars pour une semaine au Hodelpa Caribe Club: 1458 \$ avec Vacances Signature (prix régulier: 1889 \$)

> Riviera Maya (Mexique), départ les 29 et 31 mars pour une semaine au Club Caracol Village: 1398 \$ avec Vacances Signature (prix régulier: 1719 \$).

> À signaler également l'offre de l'agence de voyages en ligne Travelocity.ca (www.travelocity.ca) qui propose des billets Montréal/Londres avec British Airways pour 518 \$ (plus 106 \$ de taxes et plus 30 \$ par vol pour un départ ou un retour en fin de semaine). Les réservations doivent être enregistrées avant le 24 mars, pour des voyages entre le 1^{er} avril et le 31 mai.

> Du côté des croisières, Nolitour continue à proposer des prix exceptionnels pour la croisière du *Mistral* (de la compagnie Festival Cruises). Le départ de Montego Bay en Jamaïque, le 22 mars est offert à 997 \$, pour une cabine intérieure, incluant l'avion de Montréal et les transferts (prix régulier: 2179 \$).

VACANCES/VOYAGE

Montréal se fera-t-il damer le pion par Milwaukee?



ANDRÉ DÉSIRONT
LE POUSS DU MARCHÉ

collaboration spéciale

« JE LANCE un défi: faire de Montréal une des destinations urbaines quatre saisons les plus populaires du monde », claironnait, la semaine dernière, Charles Lapointe, PDG de Tourisme Montréal, devant les membres de la chambre de commerce.

Au cours des 15 dernières années, la métropole québécoise a accueilli 84 millions de touristes qui ont injecté 22 milliards de dollars dans l'économie locale. Le PDG de Tourisme Montréal fait le pari d'en attirer 115 millions et de doubler les recettes touristiques d'ici à 2017. Cette volonté sous-tend une question: Montréal est-elle une destination urbaine assez intéressante pour attirer autant de monde?

L'enjeu est crucial. Dans un contexte où le tourisme, qui fait l'objet d'une croissance soutenue (4 % par an en moyenne) et est en train de devenir la première activité économique mondiale, la demande pour les « escapades urbaines », soit des séjours de deux à quatre nuits dans des grandes villes, explose. Le phénomène contamine tous les pays développés.

Voici 15 ans, les Français paraient passer cinq semaines de vacances à la plage ou à la montagne. Aujourd'hui, ils partent rarement pour plus de deux semaines. « La fragmentation des vacances est une tendance mondiale, note Gilles Pronovost, professeur au département des Sciences du loisir à l'UQTR. Les gens qui prennent un mois de vacances continues sont de moins en moins nombreux, alors que les cassures de trois ou quatre jours qui allongent les fins de se-

maine sont entrées dans les mœurs. » Voilà 10 ans, les deux tiers des Québécois qui achetaient un forfait dans les destinations-soileil partaient pour deux semaines. Aujourd'hui, ils sont moins de un sur trois à partir pour plus d'une semaine. Les gens partent moins longtemps, mais plus souvent.

Les Européens s'offrent deux ou trois *city breaks* (pour employer l'expression que les Français affectionnent) dans des grandes villes comme Prague (la plus populaire, actuellement), Budapest, Saint-Petersbourg, Barcelone ou Venise.... Cette vogue est favorisée par le foisonnement des compagnies européennes à bas tarifs comme Ryanair, EasyJet, Air One, Now... On en dénombre plusieurs dizaines sur le continent.

Même s'ils accusent un certain retard, les Nord-Américains ont, eux aussi, commencé à prendre des vacances plus courtes et à acheter des escapades urbaines. Seulement, Montréal n'est pas la seule ville à miser sur la nouvelle vogue. « Il y a 390 autres destinations urbaines qui traquent les touristes sur les cinq continents », constate Charles Lapointe. Et la plupart investissent des gros sous. Ainsi, Las Vegas qui est, actuellement, la ville la plus touristique du monde, avec plus de 36 millions de visiteurs, investit chaque année 186 millions US dans la promotion, quand Montréal ne dispose que d'un budget de 45 millions CAN.

Malgré son casino, Montréal n'est pas et ne sera jamais une capitale du jeu ni un grand parc thématique. « L'essence du tourisme urbain, c'est la culture », observe Charles Lapointe, qui cite en exemple Barcelone, une des villes les plus performantes dans le créneau du tourisme culturel de courte durée. « Ce sont les produits culturels qui vont nourrir la destination et intéresser les visiteurs. » À cet égard, nous avons quelques atouts: les grands festivals, un excellent orchestre symphonique, un patrimoine historique et des troupes

qui, du ballet au cirque en passant par le théâtre, sans compter les grands événements (le Grand Prix de Formule 1 attire 300 000 spectateurs, dont les trois quarts viennent de l'extérieur), un site géographique superbe (la montagne, le fleuve).

Mais il reste bien des croûtes à manger. Ainsi, le plan lumière (les réverbères), qui a contribué à embellir le Vieux-Montréal, devrait être étendu à un centre-ville élargi (de la montagne au fleuve et de Papineau à Atwater) et ce centre-ville devrait faire l'objet d'un aménagement urbain moins anarchique. « Mais nous avons surtout besoin de deux ou trois oeuvres architecturales fortes », dit Charles Lapointe.

« De Bilbao à Ground Zero, plusieurs grandes villes ont fait appel à des grands noms de l'architecture. Même Milwaukee, qui n'a rien de particulièrement intéressant à proposer aux touristes, a fait appel à Santiago Calatrava pour construire un musée au centre-ville et, maintenant, elle articule tous ses efforts de promotion autour de ça. À Montréal, on a organisé un concours international pour la nouvelle salle de concert de l'OSM. Mais aucun grand nom ne s'est mis sur les rangs. J'ai entendu dire qu'il y avait une vedette sur la liste des candidats au concours de la Grande Bibliothèque. Tant mieux: nous avons besoin d'un geste architectural fort. »

Pourquoi un geste architectural? « Avant que Frank Gehry ne conçoive le musée Guggenheim, personne ne connaissait Bilbao; maintenant, c'est devenu une destination internationale », répond Michel Archambault, titulaire de la chaire de tourisme de l'UQAM. « Une ville qui ne bénéficie pas d'un rayonnement extraordinaire comme New York, Paris ou Londres a besoin d'une icône culturelle ou architecturale qui lui sert de marque de commerce pour se positionner sur la scène internationale. » Milwaukee l'a compris. En fera-t-on autant à Montréal?

La guerre probable en Irak, nouveau coup dur pour le tourisme mondial

Agence France-Presse

PARIS — La guerre en Irak est un nouveau coup dur pour le tourisme mondial, déjà fragilisé par le 11 septembre et par la morosité économique ambiante, mais les professionnels espèrent un rebond si le conflit est bref et limité.

La guerre sera « un terrible coup porté à l'industrie du tourisme », a estimé hier le secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Francesco Frangialli, qui a noté des « effets sévères avant même le déclenchement du conflit ».

Toutefois, a-t-il ajouté, « si c'est la clarification qui l'emporte, ce sera un moindre mal, l'impact peut être limité » et on peut espérer ensuite un « rebond » comme après la guerre du Golfe (1990-91).

Dans toute l'Europe, les réservations sont à la baisse, surtout en direction des pays arabes.

En Grande-Bretagne, le voyageur First Choice a annoncé une baisse de 4 % des réservations pour l'été 2003. Pour sa part, le numéro un du tourisme mondial, l'allemand TUI, note une baisse des réservations par rapport à l'an dernier dans le monde arabe.

La Tunisie est particulièrement affectée par la baisse des réservations, selon TUI, alors que l'Égypte résiste mieux. Toutefois, on ne relève pas d'annulations à ce stade.

En Italie, on subit « depuis la mi-février une forte baisse des ré-

servations vers le Moyen-Orient », indique Fulvio Ognibene, secrétaire général de l'association des voyageurs italiens, Astoi. Pour Pâques, M. Ognibene croise les doigts. « On a fait le plein, car les réservations avaient été faites il y a longtemps. Espérons que cela tiendra. »

Même tonalité en France. Pacha Tours, spécialiste de la Turquie, a enregistré une baisse de réservations de 30 % par rapport à la

même période de l'an dernier. « La situation est en demi-teinte et assez contradictoire », estime Philippe Demoncey, porte-parole du Syndicat national des agents de voyage (SNAV). « Il est difficile de se faire une idée. C'est l'attente qui prévaut. Il n'y a pratiquement pas d'annulations, mais un retard de réservations pour l'été. Mars est en général la période des plus fortes réservations, et cette année, les inscriptions seront différées. »

871-5103
DISTRIBUTEUR ASSURANCE LA CROIX BLEUE

DES PRIX POUR PARTIR
1 SEMAINE EN TOUT INCLUS ESPACE LIMITÉ

PROMO GROUPEES DE CELIBATAIRES

CAYO LARGO
13 au 20 avril
Sol Cayo Largo
★★★★
1319\$
Contactez Michel
(514) 871-2882

Centre-Ville
www.voyagescentreville.com

DEJA DISPONIBLE

Prix Europe été 2003

PARIS

VOLS prix à partir de **649\$**

VOITURES ACHAT/RACHAT
Citroën-Peugeot-Renault
17 JOURS prix à partir de **729\$**

LOCATION National Citer
6 à 13 JOURS **29\$** par jour

VOLS
DERNIERE MINUTE

FORT LAUDERDALE	335\$
ORLANDO	317\$
ACAPULCO	298\$ 398\$
CANCUN	298\$ 398\$
PUERTO VALLARTA	298\$ 398\$
PUERTO PLATA	298\$
SANTO DOMINGO	298\$ 398\$
ST-MARTIN	298\$ 498\$
MARTINIQUE	298\$ 398\$
GUADELOUPE	298\$ 398\$

SUPER SPÉCIAUX 1 semaine

ACAPULCO	20 mars	Sunbeach Varadero 3*	899\$
Continental Emporio 35*		Los Delfines 3*	899\$
PUERTO VALLARTA	21-23 mars	Club Amigo Varadero 35*	1149\$
Tropicana 25*		Super Surprise	1199\$
San Marino Plaza 25*		Arenas Blancas 4*	1249\$
Canto Del Sol 3*		CAYO COCO	
CANCUN	21-23-24 mars	Tryp Cayo Coco 4*	1099\$
Occ Caribbean Village Cancun 4*		El Senador Resort 45*	1349\$
Oasis Cancun 4*		CAYO GUILLERMO	
RIVIERA MAYA	21-22-23-24 mars	Club Gran Caribe 3*	949\$
Occ Caribbean Village Playacar 3*		Sol Cayo Guillermo 4*	1149\$
Occ Xcaret Gran Hamenco 4*		CAYO LARGO	
SANTO DOMINGO	23 mars	Sol Pelicano 4*	1199\$
Barcelo Naiboa Caribe 3*		Sol Cayo Largo 4*	1349\$
Barcelo Talanquera 35*		SANTIAGO DE CUBA	
Coral Hamaca Beach Hotel 45*		Costa Morena 2*	749\$
		Bucanero 3*	849\$

MEILLEURS PRIX SUR VOLS RÉGULIERS À TRAVERS LE MONDE OUVERT 7 JOURS SUR 7

Prix par personne en occupation double à partir de. Supplément de vol applicable. Contribution au rattrapement du fonds collectif des grossistes compris. Permis du Québec.

HÔTEL LE CHANTECLER

*Promotions du printemps**

Hotel/Ski

75\$
par personne occ. double

- nuit
- petit déjeuner
- billet de ski

Hotel/Spa

110\$
par personne occ. double

- nuit
- petit déjeuner
- 2 heures de traitements:
 - massage (30 minutes)
 - enveloppement du dos aux algues et argile
 - pressothérapie
 - sauna, bain tourbillon

Offres valides du 17 mars au 17 avril 2003

HÔTEL LE CHANTECLER
1-888-916-1616
www.lechantecler.com

* Sur réservation et selon la disponibilité. Hébergement et traitements non valides les samedis. Aucune autre offre ne peut être jumelée à ces promotions. Taxes en sus.

SAINTE-ADÈLE, AUTOROUTE 15 NORD, SORTIE 67

HÔTEL ACADIA

ESCAPADE DANS LE VIEUX-QUÉBEC

WWW.HOTELACADIA.COM

FORFAIT GASTRONOMIQUE

À 179\$ PERS
pour 2 jours, en occupation double.
Chambre de luxe, petit-déjeuner, souper gastronomique 5 services (Choix parmi 5 restaurants), stationnement, taxes et service inclus.

43, rue Sainte-Ursule
Vieux-Québec, Québec (418) 694-0280
Télécopieur: (418) 694-0458
Sans frais: 1 800 463-0280

En route vers Québec, elle vous dit je t'aime...

À la fin du week-end, vous en êtes sûr!

Forfait Vieux-Québec charme et gastronomie

189\$*

* À partir de 189\$, par personne, en occupation double

- Hébergement pour deux nuits
- Petit-déjeuner chaque matin
- Dîner gastronomique chaque soir (restaurants participants au choix)
- Stationnement • Taxes • Service (repas)

Bien placé pour être romantique!

HÔTEL CHÂTEAU LAURIER
★★★★

1220, place George-V Ouest, Québec

www.vieuxquebec.com

1.877.999.9620

MÉDIAS

EN BREF

La mort d'Émile Genest : quand les médias s'emballent

« JE CROIS que l'annonce de ma mort est un peu prématurée », écrivait Mark Twain après avoir appris la nouvelle de sa mort dans un journal.

Depuis dimanche, la nouvelle de la mort du comédien Émile Genest donne des cheveux blancs à bien des journalistes et montre que le repiquage de nouvelles d'un média à l'autre peut être gênant quand la nouvelle n'est pas exacte.

Récapitulons : vers 12 h 55 dimanche dernier, l'agence de nouvelles radio NTR (la branche radio de la Presse Canadienne à laquelle sont abonnées une trentaine de stations de radio du Québec) annonçait que « selon le chroniqueur Michel Girouard, le comédien Émile Genest était décédé dans un hôpital en Floride ».

La nouvelle était reprise une heure plus tard par Info690 et la chaîne d'information continue LCN.

À RDI, le réseau de l'information appartenant à Radio-Canada, on essayait de faire confirmer la nouvelle par une deuxième source, selon Diane Lafontaine, responsable des communications pour RDI.

Vers 14 h 30, le bureau du chef du PLQ Jean Charest, suivi par celui de la ministre de la Culture, Diane Lemieux, diffusaient chacun leur tour un communiqué offrant les condoléances d'usage à la famille de l'ancien délégué général du Québec à Los Angeles.

À RDI, on n'avait toujours pas confirmé la nouvelle, mais « toutes les informations nous indiquaient que c'était plausible, explique Diane Lafontaine. À 16 h, comme tout le monde roulait avec la nouvelle, nous avons décidé d'y aller. Le décès d'Émile Genest a été annoncé la première fois au bulletin de 16 h, la seconde fois au bulletin de 17 h, puis la troisième fois au bulletin de 18 h de Radio-Canada. »

En début de soirée, le neveu d'Émile Genest, qui avait entendu l'annonce du décès de son oncle à la radio, dément l'information. Panique dans les salles de nouvelles. À RDI, on tente — encore une fois — de trouver une deuxième source qui confirmera le démenti. À 20 h, on dément officiellement la nouvelle.

« Une heure plus tard, nous avions le fils d'Émile Genest au téléphone qui nous disait que son père n'était effectivement pas mort, explique Diane Lafontaine. Nous avons donc ouvert le bulletin de 21 h en offrant nos excuses à la famille, des excuses qui ont été répétées au bulletin de 22 h par la présentatrice Michaëlle Jean. »

Diane Lafontaine affirme que cet imbroglio a rappelé certaines normes journalistiques. « Cet incident nous a amené à nous interroger sur ce que c'est une source fiable », explique la responsable des communications.

La Presse n'a pas réussi à joindre les responsables de l'information de TVA et LCN.

À NTR, où on a diffusé en premier la nouvelle, le directeur de l'information Alain Martineau affirme que dans le communiqué, on précisait que c'était « selon le chroniqueur Michel Girouard ». « Nous sommes seulement neuf employés réguliers, il y a la guerre, les élections, nous sommes débordés. Qu'est-ce qu'on fait dans ces cas-là, on se pose la question aujourd'hui. Faudra-t-il attendre le certificat de décès avant d'annoncer une mort ? »

L'histoire a connu un second rebondissement dans la journée de lundi. Plusieurs médias allaient finalement annoncer la mort du comédien lorsqu'un journaliste du *Journal de Montréal* a avisé la Presse Canadienne qu'un des fils d'Émile Genest venait de lui confirmer que son père était toujours vivant. À 21 h40, la Presse Canadienne publiait donc un communiqué qui disait ceci : « Bien que le comédien Émile Genest ait été débranché des appareils qui lui permettaient de respirer, son décès n'a pas été confirmé par sa famille. »

Au journal *Le Devoir*, on n'avait pas vu cette seconde dépêche et hier, en page A10, on annonçait le décès du comédien.

En fin d'après-midi hier, une employée de l'hôpital Joe di Maggio, en Floride, affirmait à *La Presse* qu'Émile Genest était toujours à l'intérieur de l'établissement. Son nom ne figurait toutefois pas sur la liste des patients. Lundi, l'église Notre-Dame confirmait avoir reçu une demande de réservation pour des funérailles qui auront lieu le 27 mars prochain. D'ici là, les journalistes auront sans doute tenu leur bilan.

avec la collaboration de Stéphanie Bérubé

Lu, vu, entendu

> Le *Washington Post* s'apprête à lancer *Sunday Source*, nouveau cahier destiné à attirer les jeunes qui ne lisent pas le journal sur une base régulière. Sa présentation visuelle s'inspirera des pages Internet, beaucoup plus consultées par ce groupe démographique.

> ABC News lance un service de nouvelles payant 24 heures sur 24. Au menu : retransmission d'événements en direct, archives et extraits visuels.

> CanWest cherche à combler un poste de critique de cinéma principal qui couvrira les films de type *blockbusters* pour l'ensemble des journaux de la chaîne.

Nathalie Collard

CH Montréal, la télévision de tout le monde

MOUNTAGA FANÉ
collaboration spéciale

S'IL Y A une télévision qui reflète le visage multiethnique de Montréal, c'est bien CH Montréal. Pas moins de 25 communautés ethniques y sont présentes, des Italiens aux Portugais, passant par les Grecs, les Espagnols, les Juifs, les Libanais, les Africains, les Antillais, les Vietnamiens, les Chinois, les Indiens, on en passe...

Multiculturel par son choix d'émissions, CH l'est aussi par son équipe d'animateurs, qui se recrutent parmi les ressortissants des communautés concernées. Ils conçoivent eux-mêmes leur émission et CH Montréal met à leur disposition une équipe technique pour la réalisation. Ils travaillent tous à la pige et ont parallèlement d'autres jobs pour gagner leur vie. Anita Kumarasingam, animatrice de l'émission indienne *Indo Montreal Magazine*, travaille à temps plein à l'Hôpital général de Montréal. Henri N'Gaka, animateur de *Paysage Afrononde*, travaille lui aussi comme préposé aux bénéficiaires à l'hôpital Douglas de l'arrondissement de Verdun. Diem Thanh, animatrice du programme vietnamien *Échos du Vietnam*, est titulaire d'un baccalauréat en littérature française, mais gagne sa vie en tant que coiffeuse à temps partiel et animatrice d'événements culturels dans sa communauté (chansons populaires notamment).

Diffusés sur le câble au canal 14, les émissions de CH Montréal comblent le grand vide laissé par les autres chaînes de la ville. Très culturelles, elles offrent le double avantage de présenter aux Montréalais le quotidien des communautés ethniques, leur version des faits et d'un autre côté, permet à ces mêmes communautés de communiquer avec leurs propres membres. C'est notamment le cas de *Indo Montreal Magazine* qui est diffusé quatre fois par semaine.

Une illustration de l'impact de cette émission est sans doute la fameuse « affaire du kirpan » qui a alimenté les débats l'an dernier. Le jeune sikh Gurba Singh à qui les autorités scolaires et les parents d'élèves reprochaient de porter sur lui une arme (le kirpan), s'est servi de cette émission pour expliquer que cet outil n'est en fait qu'un symbole de sa religion, pour ne pas dire de son identité. « Cette intervention, dit Anita, nous a permis de présenter l'autre version de la chose et de balayer l'image négative qu'en donnaient d'autres médias. » Une initiative qui, à en croire l'animatrice, a permis d'atténuer l'inquiétude des parents d'élèves.

Chand Mehta, concepteur et chercheur de l'émission, également père de l'animatrice, dit : « Nous sommes le miroir, le pouls et la voix de notre communauté. » Il ne manque pas d'arguments pertinents pour l'illustrer et a même reçu trois prix de sa communauté en remerciement des services qu'il lui a rendus. Lors de notre passage dans les locaux de CH, nous nous sommes entretenus avec un groupe de sikhs, invités du jour, qui étaient venus parler du Baisakhi. C'est la fête, qui célèbre l'anniversaire de la fondation de la religion sikh et qui se tiendra dans le Gurdwara, leur temple, situé à l'angle des rues Wellington et Liverpool le 14 et le 20 avril prochains.

Échos du Vietnam se situe dans la même lignée et son animatrice affirme : « C'est la fierté et l'image de notre communauté. Grâce à cette émission, nous sommes reconnus au Québec. » Même chose pour *Paysage Afrononde*, dont l'animateur a récemment reçu lui aussi un Flambeau de reconnaissance de la communauté africaine.

La chaîne multiethnique existe dans les



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Henri N'Gaka, animateur de *Paysage Afrononde*.

faits depuis le début des années 90. Elle s'appelait alors CJNT et se voulait ethnique à 100 %. Non rentable, elle sera rachetée par l'Empire CanWest en 1995, puis lancée sous sa forme actuelle en septembre 2001. Sa programmation est aujourd'hui composée à 60 % de productions ethniques (incluant des feuilletons de langue étrangère, très regardés) et à 40 % d'émissions américaines. Linda Fraccio, sa directrice, affirme : « Nous avons rendu la chaîne plus professionnelle en la dotant de matériel technique plus performant, d'un personnel plus compétent et d'un contenu plus alléchant. Le public apprécie, même si toutes les émissions ne sont pas faites en français. »

Après seulement 18 mois de mise en ondes, les cotes d'écoute de CH ont grimpé, au point que la chaîne a déjà atteint ses objectifs de ventes publicitaires pour l'année en cours. Pour l'heure, explique M^{me} Fraccio, ce sont surtout les émissions américaines — avec leurs

pubs — qui permettent de financer la production d'émissions ethniques locales.

N'empêche que CH 14 est confrontée à des écueils. Hormis le fait qu'elle n'est diffusée qu'à Montréal, elle est pénalisée par les distributeurs de réseaux satellites. Pour l'instant, on ne peut donc la capter que par câble ou au canal 62 (UHF). Un problème sérieux dans la mesure où, selon les responsables de la chaîne, la plupart des communautés ethniques utilisent le satellite au lieu du câble. Ce qui fait dire à Bernard Larin, fondateur de l'entreprise de communications Formecom : « C'est déplorables parce que cette chaîne peut permettre à tous les Québécois de se connaître. C'est le seul canal qui permet aux néo-Québécois de s'exprimer. Le fait de l'écarter du satellite ne fera que contribuer à sa getthoisation. »

Un problème qui devrait être réglé sous peu, précise toutefois Linda Fraccio, puisque CH devrait être accessible aux gens de Bell Express Vu d'ici un an, si tout se passe comme prévu.

Henri N'Gaka, le vendeur de l'image des Noirs

MOUNTAGA FANÉ
collaboration spéciale

ANIMATEUR de *Paysage Afrononde* depuis 1996, Henri N'Gaka s'illustre comme le vendeur de l'image de marque des Noirs à la télé québécoise. L'émission qu'il a conçue présente un tableau d'ensemble de la vie des Africains de Montréal. Elle embrasse les volets culturel, artistique, social et économique de cette communauté. Elle a aussi accueilli des chefs d'État comme Blaise Compaoré du Burkina Faso, Massiré du Botswana, Winnie Mandela et bien d'autres personnalités publiques, lors de leur passage à Montréal.

Paysage Afrononde recueille une forte audience auprès des Africains bien sûr, mais aussi auprès d'autres communautés immigrantes. Et même, chose inattendue, auprès des Québécois pure laine. « J'ai été très surpris, dit-il, de me faire accoster un jour par le vendeur de tickets dans le métro, un Québécois pure laine, qui héla son collègue de travail en me montrant du doigt : viens voir l'animateur de *Paysage Afrononde*. »

À sa façon, Henri N'Gaka aura permis d'attirer l'attention sur quelques-unes des réalisations africaines dans cette ville et donné une autre image des « Noirs ». Noirs. Un point de vue parfaitement partagé par la députée li-

bérale Fatima Houada-Pepin : « Cette émission, dit-elle, est une fenêtre sur l'Afrique et permet aux Québécois d'avoir une image plus positive de ce continent et de ses habitants. Et le fait qu'elle soit réalisée en français, la rend accessible à la grande majorité de cette ville. C'est aussi la preuve que ce n'est pas seulement une émission ethnique. »

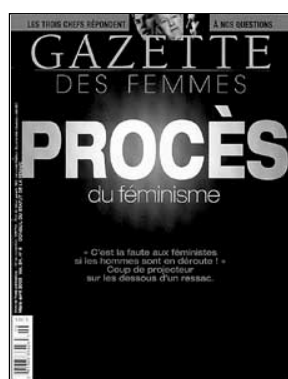
D'origine congolaise Henri N'Gaka atterrit au Québec à l'automne 1973. C'est son père, alors diplomate à la mission permanente du Zaïre à l'ONU, qui l'emmène au Saguenay—Lac-Saint-Jean pour qu'il y poursuive ses études. Il y passera deux ans, en pensionnat dans une famille québécoise à Alma, avant de revenir à Montréal, où il crée avec d'autres congénères le groupe musical Lofimbo Stars. Il sera chanteur et compositeur de la formation durant 10 longues années, parallèlement à ses études en sciences politiques à l'Université de Montréal. Depuis octobre dernier, Henri N'Gaka a décidé d'exporter *Paysage Afrononde* à Kinshasa, sa ville natale. Avec son associé William Moyuku, un compatriote, il filme des images d'ici qu'il envoie là-bas. « C'est pour leur donner, dit-il, l'heure juste quant aux réalités que les Africains vivent ici. » Et d'après ce qu'il nous en dit, les premières retransmissions y ont été accueillies très favorablement.

REVUE > MAGAZINES

LES FÉMINISTES RIPOSTENT

LA GAZETTE DES FEMMES

À ENTENDRE les chœurs du mouvement masculiniste, les féministes seraient responsables de tous les maux qui frappent l'homme québécois : taux de suicide élevé, décrochage scolaire, absence de repères... Il n'en fallait pas plus pour faire réagir la *Gazette des femmes*, la publication du Conseil du statut de la femme. Dans un long texte, la journaliste féministe Ariane Emond reprend point par point tous les arguments véhiculés dans les médias au cours des derniers mois et donne la parole à des profs d'histoire, des sociologues et des historiens qui remettent les pendules à l'heure tout en remarquant que les propos de ce groupuscule d'hommes sont souvent alimentés par un sentiment de vengeance personnelle. Très défensif, le texte de la *Gazette des femmes* n'invite toutefois pas beaucoup au dialogue. Dans le même numéro, les trois chefs de parti en campagne (Mario, Bernard et Jean) répondent unanimement que la conciliation travail-famille sera une priorité pour le prochain gouvernement. C'est noté.



L'ÉCROULEMENT DU marché publicitaire dans le domaine des publications technos a eu raison d'une autre publication : le magazine *Shift* — notre *Wired* canadien — suspend sa publication. Le numéro de mars est le dernier avant longtemps. La une est provocante : on nous promet « l'article le plus important que vous lirez en 2003 », rien de moins. Il s'agit en fait d'un excellent essai sur la politique, le cynisme de la population à son endroit ainsi que le rôle que pourrait jouer le Canada dans un nouveau rapport à la chose politique et au gouvernement. En ces temps de campagne électorale, cette réflexion tombe à point. À lire aussi : la *shifflist* (qu'on retrouve dans les dernières pages du magazine), toujours aussi incontournable.



LES AMATEURS de cigare vont rallumer leur Monte Cristo plusieurs fois en lisant le fascinant article du journaliste Brian Milner (*The Globe and Mail*) sur les déboires d'Edgar Bronfman Jr. On a beaucoup parlé du rôle de Jean-Marie Messier dans la déroute de Vivendi Universal. La feuille de route du neveu de Phyllis Lambert n'est guère plus reluisante : on l'accuse d'avoir ruiné les actionnaires de Seagram et d'avoir causé la perte de l'empire familial. Finalement, les Bronfman auraient perdu environ 3 milliards de dollars dans l'aventure, en grande partie à cause du manque d'expérience et des ambitions hollywoodiennes d'Edgar. On ne pleurera pas sur la misère des riches (il reste tout de même quelques économies à la famille) mais l'ampleur du gâchis laisse tout de même pantois. À lire absolument.

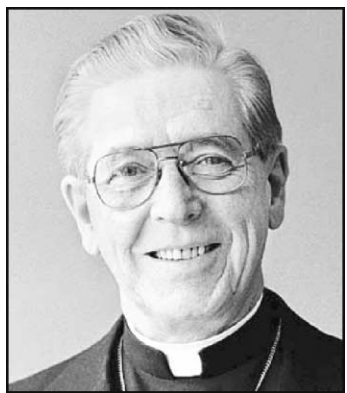


Nathalie Collard



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
cyberpresse.ca/necrologie



Monseigneur Leonard James Crowley
Évêque auxiliaire émérite à Montréal
1921-2003

L'Église catholique romaine de Montréal déplore le décès de Monseigneur Leonard J. Crowley, évêque auxiliaire émérite, survenu le samedi 15 mars à la Résidence Ignace-Bourget, des suites d'une longue maladie. Il était âgé de 81 ans.

Natif du quartier est de Montréal, Monseigneur Crowley fut ordonné prêtre par Mgr Joseph Charbonneau en 1947. Après des études de droit canon, il est nommé au Tribunal ecclésiastique de Montréal. Avant d'être ordonné évêque auxiliaire par Mgr Paul Grégoire en 1971, Mgr Crowley fut pasteur dans les paroisses Saint-Marc, Saint Thomas Aquinas et Saint Patrick.

En 1971, il est nommé Directeur de l'Office for English Language Affairs, un poste qu'il a occupé pendant 23 ans. Mgr Crowley a toujours encouragé les laïcs à assumer pleinement leur rôle dans l'Église et dans la société. De nombreux organismes caritatifs, pastoraux et socioculturels ont été fondés sous son leadership. En 1994, Mgr Crowley quitte la direction de l'Office et devient le curé de la Basilique Saint Patrick, un poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1997.

Mgr Crowley a rempli divers mandats au sein de la Conférence des évêques catholiques du Canada et de l'Assemblée des évêques du Québec, acceptant notamment la présidence des commissions et comités de l'éducation chrétienne et de l'oecuménisme. Il a de plus fortement œuvré pour le dialogue oecuménique et il était très respecté des chefs religieux de Montréal.

Fils de feus James Crowley et Agnes Wheeler, et frère de feu Stephen (Thérèse Doyle), il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : Dr Frank (Terry Sénécal), Patricia (Jean-Aimé Gaudette), Leona ("Lee" Brault), Bernard (Colette Pelletier). Il était l'oncle bien-aimé de Marie, Leonard, Lucie, Suzanne, Patricia, Ann, Mary-Ellen, Paul, Alain, Larry, Gerry, Carolyne, James et leurs familles.

L'Église de Montréal ainsi que la famille de Mgr Crowley tiennent à remercier le directeur ainsi que le personnel permanent et bénévole de la Résidence Ignace-Bourget pour le dévouement et la compassion dont ils ont fait preuve à son égard.

Les funérailles seront célébrées par le Cardinal Jean-Claude Turcotte le jeudi 20 mars à 14 h à la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde. La dépouille mortelle sera exposée au salon de la résidence de L'Archevêché, au 1071, rue de la Cathédrale à Montréal, à compter de 19 h le mardi 18 mars. Le jeudi 20 mars, elle sera transportée à la cathédrale où elle sera exposée en Chapelle ardente à compter de 9 h.

Les dons au Diocesan Priesthood Guild of Montreal, au Pillars Trust Fund ou à la Maison Nazareth seront appréciés.



SÉGUIN, J. François

La famille Séguin a le regret de vous annoncer le décès de monsieur J. François Séguin, d'Ottawa, Ontario. C'est en ce mercredi 12 mars 2003, que J. François s'est éteint paisiblement, entouré de sa famille, à l'âge de 86 ans. Il était le fils de feu Joseph Séguin et de feu Bertha Chevrier, de Rigaud, Québec. Il était l'époux bien-aimé de Simone Sicotte, et en premières noces de feu Jacqueline St-Pierre, mère de ses sept enfants: Pierre (Françoise Viau) de Montréal, Claude (Aline Davidson) de Cornwall, Jacques de Québec, Jean-François (Francine Jolicoeur) de Rockland, Martial (Danielle Davidson) de Rockland, Magdeleine (Mark Leonard) de Toronto et Liliane (Michael Walker) de Gatineau, ses dix-sept petits enfants: Pascal, Bruno et Marjolaine; Véronique, Joëlle, Julie et Catherine; Félix; Costain, Chantale, Damien et Cébastien; Emmanuel, Zachari et Jacob; David et Stéphanie, lui manquent.

Pré-décédé par ses frères Marcel et Richard, il laisse aussi ses sœurs Luce et Julienne ainsi que ses frères, Louis-Roch, Antoine, Daniel et Gabriel. J. François était un homme de vocation sociale; en tant que retraité de l'Assurance-Vie Desjardins, il a œuvré toute sa vie pour l'amélioration de la condition de l'agriculteur franco-ontarien. À travers l'action coopérative, il a dirigé l'Union des cultivateurs Franco Ontariens (1953-1979), été co-fondateur du Conseil de coopération de l'Ontario et du Conseil canadien de la coopération, ainsi que délégué national lors de rencontres internationales. Le milieu de l'éducation et les Caisses Populaires ont bien profité de ses conseils et de son engagement. Son bref séjour à Les Jardins Belle-Rive, à Rockland, lui a permis de retrouver cette quiétude qu'il appréciait tant. Nous remercions le personnel de la Résidence pour les attentions et les soins prodigués à notre père. En présence de ses cendres, la famille accueillera parents et amis, le vendredi 21 mars de 14 h 30 à 17 h et de 19 h à 21 h, à la maison funéraire:

Racine, Robert & Gauthier
180, ch. Montréal, Ottawa (Vanier)
Tél.: (613) 241-3680

Un service religieux aura lieu en l'église Sainte-Trinité, rue Laurier à Rockland, le samedi 22 mars, à 11 h, précédé à 10 h d'un accueil par la famille. Après le service, un goûter sera partagé à la Résidence Les Jardins Belle-Rive à Rockland. Une reconnaissance spéciale pour tous les bons soins dispensés par le personnel de l'Hôpital Montfort, une institution qu'il a soutenue depuis sa fondation. Pour ceux et celles qui le désirent, des dons à la Fondation de l'Hôpital Montfort seraient appréciés. Pour plus de renseignements, (613) 241-3680.



TAILLEFER (née Lafontaine), Jeanne
1930 - 2003

À l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil, le 16 mars 2003, à l'âge de 72 ans, est décédée madame Jeanne Lafontaine, épouse de Jean-Guy Taillefer. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Raymond (Christiane Dupuis) et Jacques (Deborah-Ann Latimer), ses petits-enfants Nicolas, Vicky, Alexandra et Elisabeth, ses frères Florian (Guyliane de Bassacourt) et Armand (Pauline Turgeon), ainsi que plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, parents et amis. La famille recevra les condoléances au **Complexe funéraire Alfred Dallaire inc. Le Cimetière près du Fleuve** 2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil Tél.: 514-270-3114 le vendredi 21 mars 2003, dès 9 heures, suivi d'une cérémonie d'au revoir à 11 heures, à la chapelle du mausolée Saint-Christophe du complexe. Prière de ne pas envoyer de fleurs; un don à la Fondation de l'hôpital Pierre-Boucher serait apprécié.

TAMAS, Etienne (Istvan)
Paisiblement, le 18 mars 2003, à l'âge de 83 ans, est décédé Etienne (Istvan) Tamas, époux bien-aimé de Gisèle, père aimant de Steven et George (Lise Lavigne), grand-père chéri de Steven, Patrik et Sean. Il laisse également dans le deuil de nombreux amis au Canada et en Hongrie. La famille recevra les condoléances en l'église Notre-Dame de Hongrie, 90 rue Guizot, Montréal, le jeudi matin 20 mars de 10 h à 11 h, suivi du service funéraire à 11 h. Au lieu de fleurs, des dons peuvent être faits pour l'église. Remerciement spécial au personnel du Centre gériatrique Le Bel Âge pour leurs soins attentifs et leur dévouement durant son séjour.



VALLIÈRES, Denise
1941 - 2003

À Montréal, le 17 mars 2003, à l'âge de 61 ans, est décédée Mme Denise Vallières, épouse de M. Raymond Roy. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Sophie (Guy), sa mère Mme Cédonia S. Vallières, sa sœur Pierrette (Guy), ses petits-enfants Frédéric et Benoit, sa belle-famille ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le vendredi 21 mars 2003 dès 10 h au

Complexe Funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7
(514) 342-8000

Les funérailles auront lieu ce même jour à 14 heures, en la chapelle du centre funéraire et de là au Crématorium Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés de la famille, formulaires disponibles au salon.

PELLETIER (Lessard), Auréa
1903 - 2003

À Montréal, le 17 mars 2003, à l'âge de 99 ans, est décédée Mme Auréa Lessard, épouse de feu Paul-Émile Pelletier. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jean-Guy (Jeannine), Yolande, Gilles (Cécile), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, parents et amis. La famille vous accueillera le jeudi 20 mars à compter de 14 heures au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2645, Henri-Bourassa Est, Montréal
Les funérailles auront lieu le vendredi 21 mars 2003 à 11 h en l'église de La Visitation, 1847 Gouin Est, Montréal. Heures des visites: jeudi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi ouverture dès 9 h.



ST-LAURENT, Romulus
1923 - 2003

À Montréal, le 12 mars 2003, à l'âge de 79 ans, est décédé Dr Romulus St-Laurent, époux de Sandra St-Michel. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Michel et Patrick Arsenault (Isabelle Lespérance), ses petites-filles Emmanuelle et Chloé, ses sœurs Ruth (André Samuel) et Alma (Lucien Samuel), ses frères Augustin (Madeleine Gagnon), Roger (Colette Barrette) et Roland (Céline Philibert), ses belles-sœurs Cécile Samuel, Geneviève St-Laurent et Gemma Boily, son beau-frère Mathieu Pelletier, ainsi que de nombreux neveux, nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Centre funéraire Côte-des-Neiges inc. Réseau Dignité
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal (Québec)
Tél.: (514) 342-8000

Les funérailles auront lieu le samedi 22 mars à midi en la chapelle du Centre funéraire Côte-des-Neiges. Samedi, ouverture du salon dès 9 h 30. La famille tient à remercier la clinique de l'insuffisance cardiaque pour leur dévouement et leur grande générosité. Au lieu de fleurs, un don à l'Institut de cardiologie de Montréal serait apprécié.



POBLETE (née Araya), Laura
1904 - 2003

À Longueuil, le 17 mars 2003, est décédée madame Laura Araya Benitez, épouse de feu Sidinio Poblete Caro. Elle laisse dans le deuil ses enfants Francisco (Irma Gonzalez) et Arturo (Miriam Guerrero), ses neuf petits-enfants, ses dix arrière-petits-enfants et ses cinq arrière-arrière-petits-enfants et leurs familles, ses sœurs Olga et Luz, des neveux et nièces ainsi que d'autres parents et amis. Elle sera exposée au

Complexe funéraire Jacques Cartier et Urgel Bourgie
1025, St-Laurent Ouest, Longueuil
www.urgelbourgjie.com
Une liturgie de la parole aura lieu le vendredi 21 mars à 21 heures en la chapelle du complexe. Heures des visites: jeudi 20 mars et vendredi 21 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h.

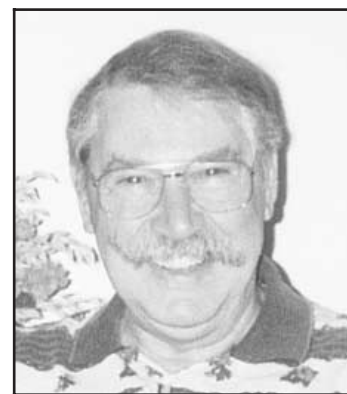
ROY, Jean-Pierre
1960 - 2003

Aux soins palliatifs du CUSM, le 16 mars 2003, à l'âge de 42 ans, est décédé paisiblement M. Jean-Pierre Roy. Il laisse dans le deuil ses parents Marcel Roy et Thérèse Lafontaine, ses sœurs Josée (Joseph Fracconi) et Diane (Fernand Lavallée), son frère Claude ainsi que son neveu Philippe, ses nièces Alexandra et Andréane de même que de nombreux parents et amis. La famille accueillera parents et amis le vendredi 21 mars de 19 à 22 heures et samedi dès 9 h 30 au salon funéraire

Bourgie & Frères inc.
585, rue Ellice, Beauharnois
Les funérailles auront lieu le samedi 22 mars à 11 heures en l'église St-Clément de Beauharnois. Des dons à l'une des fondations citées plus bas seraient appréciés. La famille tient à remercier les intervenants de la clinique du VIH du Centre thoracique de Montréal, de la Maison du Parc ainsi que des soins palliatifs du CUSM pour leur dévouement exemplaire.

SAIA (née Stagnaro), Maria
À Montréal, le 16 mars 2003, à l'âge de 92 ans, est décédée Maria Stagnaro, épouse de feu Teodoro Saia. Elle laisse dans le deuil ses filles: Grazia, Angela (Vincent Gaspari) et Anna (Mario Battista), dix petits-enfants, dix arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
1255, Beaumont, Ville Mont-Royal
le mardi 18 mars de 19 h à 22 h, le mercredi 19 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et le jeudi 20 mars dès 9 h 30. Les funérailles auront lieu le jeudi 20 mars 2003 à 11 h en l'église St-Simon-Apôtre et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, vous pouvez faire un don en sa mémoire à la Société Alzheimer de Montréal.



MARQUIS, François
1936 - 2003

Dans la tendresse, entouré des gens qui l'aiment, suite à une brève maladie est décédé M. François Marquis, de Boisbriand. Il laisse dans le deuil ses deux filles, Josée (Luc Arbour) et Annie, ses petits amours, Juliette et Renaud, ses sœurs, Lucie et Louise (Yvon Rivard), ses neveux et sa nièce ainsi que plusieurs autres parents et amis. Exposé au

Complexe funéraire Régional Guay inc.
418, boul. Labelle, Rosemère
angle autoroute 640

Les funérailles auront lieu le jeudi 20 mars, à 11 h, en l'église Ste-Françoise Cabrini, Rosemère. Heures de visites: mercredi de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et jeudi dès 9 h. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



MORIN, Alphonse
1925 - 2003

À l'hôpital Pierre Boucher de Longueuil, le 17 mars 2003, à l'âge de 78 ans, est décédé monsieur Alphonse Morin, retraité des HEC, époux de feu Laura St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses cinq enfants, Aline (Albany Lanteigne), Carole (Victor Haché), Marie-France (Daniel Gagné), Chantal (Michel Laporte) et Gaston (Annie Beaufort), ses petits-enfants Jérémie, Cynthia, Jonathan, Vanessa, William, Virginie, Rémi et Emmanuelle, ses frères et sœurs, belle-mère, beaux-frères et belles-sœurs ainsi que plusieurs neveux, nièces et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourgie
8145, chemin Chambly, Saint-Hubert
www.urgelbourgjie.com

Les funérailles auront lieu le vendredi 21 mars à 11 h en l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve, 5460, boul. Payer, Saint-Hubert. Des dons à la Fondation du CHUM, recherche en génétique sur le cancer du sein, a/s Mark Basik, une cause qui lui tenait à coeur, seraient appréciés. Heures de visites: de jeudi 14 à 17 h et de 19 à 22 h, vendredi à compter de 10 h.

PAIEMENT, Lucie
1913 - 2003

À Montréal, le 18 mars 2003, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Lucie Paiement, fille de feu Elie Paiement et de feu Clara Chalfoux. Elle laisse dans le deuil sa cousine Adeline Ducharme Leduc, parents et amis. Selon sa volonté, elle sera inhumée à Mc Watters, Témiscamingue.

Direction funéraire Alfred Dallaire inc.
Tél.: (514) 270-3112

PRIÈRES

MERCI MON DIEU

Dites 9 fois *Je vous salue Marie* par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyablement vrai. J.L.B.

MAGNUS POIRIER INC.

3115517A

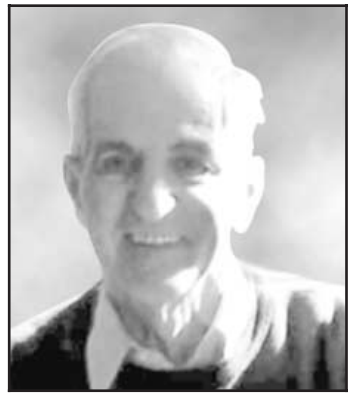
3115521

80^e anniversaire

Une famille au service des familles depuis 1923

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS



VANIER, Réal
1928-2002

Le 19 mars 2002, Réal nous a quittés. Merci aux parents et ami(e)s qui nous ont soutenus lors de cette douloureuse épreuve. Nous nous souviendrons toujours de leur présence, de leur soutien et de leur amitié. Yves, Guillaume, Francis et Hugo Pierre, Chantal, Marie-Christine Nicolas et Catherine

REMERCIEMENTS



M. JOSEPH BEAUCAGE

Les membres des familles de M. Joseph Beaucage et de Mme Ginette Bisson désirent remercier toutes les personnes qui nous ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de Joseph survenu le 28 novembre 2002.

Grâce à vos dons, la vie continue...

Le don par testament

Une autre façon de donner

(514) 593-2525

INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL
FONDS DE RECHERCHE

3115517A

In Memoriam

Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI !

Association pulmonaire du Québec

Sans frais: 1 800 295-8111
Montréal: (514) 287-7400

E8 Véhicules automobiles 500 Petites annonces www.capsresse.ca

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

Recherche A4 quattro 2000 argent, 6 cylindres Audi Audi Certifié

HONDA Accord LX 1997, 5 vit., 11 600\$, 450-755-8487 HONDA Accord LX 1999, man. 62 000 km. Argent. Anti-vol, air, rouille, 8 pneus. 15 200 \$, 514-735-7050

MAZDA Protegé SE 2002, aut., air, cd, 229 87 mois + taxes achat ou rachat 514-885-9595 www.bourassamzda.com

NISSAN ALTIMA 1999-2000 8000 EN INVENTAIRE 450-472-8664 St-Eustache Nissan

NISSAN Altima GXE 2001, 18 950 \$, nég. 514-497-2522 NISSAN Altima GXE '99 équipée A.2, 56 000 km, gris

NISSAN Altima GXE 2001, air, cd, 229 87 mois + taxes achat ou rachat 514-885-9595 www.bourassamzda.com

NISSAN Altima GXE 2001, air, cd, 229 87 mois + taxes achat ou rachat 514-885-9595 www.bourassamzda.com

NISSAN Altima GXE 2001, air, cd, 229 87 mois + taxes achat ou rachat 514-885-9595 www.bourassamzda.com

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES 550 AUTOMOBILES

600 Loisirs et véhicules récréatifs COACHMAN 2002, classe A, 30 pi, 8000 miles, Gar. 6 ans à 100%, V-10, gaz, caméra, générale, conversion, 83 500 \$, Particulier, 514-642-3933

658 BATEAUX, SPORTS NAUTIQUES 6 VOILIERS à LOUER au lac Champlain, Location \$1-100, Inc. 450-863-1777 ou page web: pages.infiniti.net/mirage35

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

667 VÉHICULES RÉCRÉATIFS DAMON 1995 ultraléger, classe C, 30 pi, géométrique, a/c comme neuf, 16 000 km, 48 900 \$, 819-820-5077

3121000A Audi Audi Certifié

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800

31262625A www.villemariekia.com 3010, Hochelaga, Montréal 514.598.8800